

TDB

TDB-CDN.COM
INFOS RÉSA 03 80 30 12 12

L'AFFOLE- MENT DES BICHES

TEXTE
ET MISE
EN SCÈNE

MARIE
LEVAVA-
SSEUR
FICHE

PÉDAGOGIQUE

14 → 18 NOV

PARVIS
SAINT-JEAN

Coproduction
TDB

CDN

2023 2024
RÉINVENTER LES FRONTIÈRES



CDN est financé par le Département de la Côte d'Or

Réalisation Hélène Wingerling, Professeure missionnée au TDB (helena.wingerling@ac-dijon.fr)

Contacts TDB Sophie Bogillot, Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 03 80 68 47 39 / 06 29 66 51 11)
Alexandra Chopard, Responsable du développement des projets et des formations (a.chopard@tdb-cdn.com / 03 80 68 57 34 / 06 29 66 50 85)
Marie Bloquel-Perrat, Attachée aux relations avec le public et à la billetterie (m.bloquel-perrat@tdb-cdn.com)

L'AFFOLE- MENT DES BICHES

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
MARIE LEVAVASSEUR
CIE LES OYATES

INFORMATIONS PRATIQUES

Création janvier 2023

Durée 1h35

À partir de 13 ans

MANIFESTE POUR UN THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Convaincu qu'il est essentiel de présenter le travail de metteurs et metteuses en scène et d'auteurs et autrices vivant·e·s qui racontent des histoires d'aujourd'hui, le Théâtre Dijon Bourgogne, dirigé par Maëlle Poésy, place en son cœur les écritures contemporaines dans toutes leurs diversités : langages plastiques, chorégraphiques, textuels. Celles qui nous aident à traverser l'époque, à la comprendre, à réfléchir nos identités. Faire un théâtre au présent pour le présent ; un théâtre nécessaire, urgent ; un théâtre qui nous renforce, qui arme la pensée et la joie ; c'est là l'un des objectifs de la direction. Convaincue également que les textes d'aujourd'hui sont les grands classiques de demain, l'équipe du TDB vous invite à les découvrir lors de plusieurs temps forts : les Lundis en coulisses et la Soirée des écritures contemporaines.

TABLE DES MATIÈRES

LA CRÉATION	5
Intention du spectacle	5
Les questions qui sous-tendent le spectacle	5
Mise en scène, dramaturgie, scénographie	5
LES PISTES PÉDAGOGIQUES	7
Public visé	7
Activités	8
En amont du spectacle	8
Activité 1 : entrer dans le spectacle par le titre.	8
Activité 2 : entrer dans le spectacle par la scénographie.	8
Activité 3 : entrer dans le spectacle par le jeu.	9
En aval du spectacle	11
Activité 4 : partager et échanger à propos du spectacle.	11
Activité 5 : découvrir le métier de scénographe et analyser la scénographie.	13
Activité 6 : mener un travail interdisciplinaire sur les rites funéraires	14
Activité 7 : se préparer aux épreuves du brevet ou du baccalauréat	15
LES ECRITURES CONTEMPORAINES : DES VIVANTS ET DES MORTS	16
ANNEXES	17

LA CRÉATION

NB : Les citations qui suivent sont extraites du dossier de production.

Intention du spectacle

« Ce spectacle où chacun-e s'affole face à la mort [...] est un prétexte pour parler avec humour des relations familiales. Il pose aussi la question du sacré et du païen avec la tentative d'inventer de nouveaux rituels. »

« Une part des fictions qui nous ont construits depuis le début de l'histoire de l'humanité ont justement puisé leur inspiration dans ce lien aux dieux et aux morts. J'ai aujourd'hui envie de revenir à cette question originelle des liens entre les vivants et les défunts. »

« En ce sens, ce spectacle est aussi une manière de conjurer nos peurs et de célébrer la vie. Il pose la question de la place du sacré et des rituels dans nos sociétés où les institutions religieuses ou civiles semblent en panne d'inspiration. Il interroge la notion de croyance en lien avec la religion, *religare* en latin, ce qui veut dire attacher, relier. »

« Je ne souhaite apporter aucune réponse, mais raconter une histoire dans laquelle l'ensemble des personnages ouvriraient, chacun à leur manière, des questions qui mettent à nu leur fragilité, invitent à cheminer vers de nouveaux imaginaires et de nouvelles croyances. »

Les questions qui sous-tendent le spectacle

« Quel est notre lien intime à la mort ? Comment cette question devient-elle aujourd'hui éthique et politique ? Comment se vit-elle concrètement entre les vivants et les morts ? »

« Comment réinvestir aujourd'hui des nouveaux espaces de rencontre et de dialogue ? Quels récits raconter à ceux qui partent et à ceux qui restent ? »

« Comment déplacer la réalité ? Le rendre plus poétique et supportable ? »

Mise en scène, dramaturgie, scénographie

« Comme dans mes précédents spectacles, j'ai cherché à créer un décalage avec le réel en inscrivant l'histoire dans un autre espace-temps, en brouillant les frontières entre le monde extérieur et intérieur, le monde tangible et le monde invisible. »

« J'ai donné du temps à l'écriture pour développer la psychologie de chaque personnage, révéler les contradictions, créer des interactions plus subtiles et profondes, pour donner à chacun la possibilité de basculer ailleurs. »

« Magali Murbach et Clémentine Dercq m'ont aidée à concevoir et réaliser cette scénographie qui met en jeu cette grande demeure familiale avec ses nombreuses chambres. Cette grande maison se fait petit à petit envahir par l'extérieur et la végétation et se transforme en lieu de culte avec son autel improvisé. L'enjeu est aussi de questionner l'espace du théâtre comme espace sacré. »

« Ici, la musique est d'autant plus importante qu'il s'agit d'une cérémonie de départ, de réinvestir ce rituel du dernier passage. Il est question à travers elle d'évoquer le lien au sacré, à la cérémonie, au deuil mais aussi à la renaissance. J'ai proposé à Benjamin Collier que nous composions ensemble cette partition. L'univers électro rock de Benjamin apporte une touche électrique et amène un contrepoint décalé et dynamique par rapport à la situation. »



© Pauline Turmel

LES PISTES PÉDAGOGIQUES

Public visé

L'Affolement des biches est un spectacle destiné aux élèves à partir de 13 ans. Voici quelques pistes pédagogiques pour faire le lien avec les programmes de collège et de lycée général, technologique et professionnel, toutes disciplines confondues. Cette liste n'est pas exhaustive.

Enseignement	Voie	Niveau	Entrée du programme
Collège			
Arts plastiques	Cinquième > Troisième		La représentation ; images, réalité et fiction La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur
Education musicale	Cinquième > Troisième		Échanger, partager, argumenter et débattre
Français	Cinquième		Regarder le monde, inventer des mondes Vivre en société, participer à la société
LCA	Quatrième		Vie privée, vie publique
Lycée			
Français	Générale	Seconde	Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle
	Professionnelle	Première	Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire
Philosophie	Générale	Terminale	Notions : la conscience, le temps
LV	Professionnelle	Seconde > Terminale	Traditions, us et coutumes, folklore, contes et légendes
Sciences et techniques sanitaires et sociales	Technologique	Première	Santé, bien-être et cohésion sociale
Arts plastiques	Générale et technologique	Seconde	La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques La figuration et l'image
Musique	Générale et technologique	Première Terminale	La place de la musique et de ses pratiques dans la société contemporaine (musique et rituels sociaux)
Théâtre	Générale et technologique	Première	La « séance théâtrale » Représentation et performance
LCA	Générale et technologique	Terminale	Leçons de sagesse antique

Activités

Toutes les activités proposées peuvent être réalisées en classe entière ou en groupe classe.

En amont du spectacle

Objectifs : préparer la venue au spectacle, « aiguïser l'appétit et créer un horizon d'attente¹», entrer dans l'univers de Marie Levavasseur.

Activité 1 : entrer dans le spectacle par le titre.

L'enseignant·e écrit le titre de la pièce sur le tableau et demande aux élèves ce qu'il leur évoque, avant de projeter les quelques mots ci-dessous de Marie Levavasseur. La dernière phrase (« C'est comme la mort ») ne doit pas apparaître afin de ne pas révéler le sujet central de la pièce aux élèves.

« Le titre m'est venu bien avant l'écriture de la pièce. J'ai toujours été fascinée par l'image d'une biche aux aguets face à la présence d'un danger proche. Cette réaction de l'immobilité et la fuite soudaine. C'est comme la mort. »

Marie Levavasseur

Activité 2 : entrer dans le spectacle par la scénographie.

L'enseignant·e lit à voix haute la didascalie initiale. Sur une feuille, les élèves dessinent ce qu'ils entendent. Suivant le temps que l'on souhaite consacrer à cette activité, on peut aller du simple croquis à la réalisation d'une maquette miniature (dans une boîte à chaussures par exemple). Les élèves peuvent confronter leurs réalisations avant que l'enseignant·e ne leur distribue la didascalie initiale.

Pour prolonger cette activité, l'enseignant·e peut demander aux élèves, par groupes de trois, de mettre en scène, physiquement et matériellement, la didascalie. Le léger souffle du vent, le bruit de l'aspirateur, le casque sur les oreilles et la sonnerie du téléphone obligent à prêter une attention particulière aux sons et à leur diffusion.

*Une salle à manger posée à la lisière d'une forêt.
La fenêtre est ouverte. On devine un léger courant d'air.
Fulvia passe l'aspirateur.
Sa fille danse un peu plus loin, son casque sur les oreilles.
Le téléphone posé sur le guéridon sonne.*

➔ L'activité 5, en aval du spectacle, s'inscrit dans la continuité de cette proposition.

¹ Dulibine Chantal, Bernard Grosjean, *Coups de théâtre en classe entière au collège et au lycée*, Lansman éditeur, 2018.

Activité 3 : entrer dans le spectacle par le jeu.

Par deux, les élèves doivent imaginer les mots de la personne avec qui Fulvia converse au téléphone et mettre en voix ce dialogue qu'ils présenteront devant la classe.

Fulvia

Fulvia

Oui

Oui

Oui

Oui enfin non pourquoi ?

Non je ne savais pas

Oui

Oui

Maintenant ?

Oui merci

Oui

Oui

Je vous rappelle

Oui

Je vous en prie

Ahhhhhhhhh !

Elle pousse un cri. Un cri terrible et elle s'écroule.

Les activités 2 et 3 peuvent faire l'objet d'une restitution finale commune puisque les deux extraits distribués constituent le début de la scène 1. Il est alors important d'attirer l'attention sur le personnage d'Annabelle qui donne son prénom à la scène, mais qui semble absente.



© Pauline Turmel

Jour 1 - L'annonce
Scène 1 – Annabelle

*Une salle à manger posée à la lisière d'une forêt.
La fenêtre est ouverte. On devine un léger courant d'air.
Fulvia passe l'aspirateur.
Sa fille danse un peu plus loin, son casque sur les oreilles.
Le téléphone posé sur le guéridon sonne.*

Fulvia

Oui

Oui

Oui

Oui enfin non pourquoi ?

Non je ne savais pas

Oui

Oui

Maintenant ?

Oui merci

Oui

Oui

Je vous rappelle

Oui

Je vous en prie

Ahhhhhhhhhh !

Elle pousse un cri. Un cri terrible et elle s'écroule.

À la fin de l'activité, l'enseignant-e peut faire le choix de faire lire le résumé de l'histoire aux élèves ou de ne pas le leur faire lire pour créer un effet d'attente avant la venue au théâtre.

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

Tout a commencé par un simple coup de fil, un coup de fil qui aurait pu être terriblement banal mais Fulvia apprend ce matin-là que sa mère vient de mourir.

Sa mère était malade, sa mère était condamnée mais Fulvia ne le savait pas. Annabelle n'avait rien dit à ses enfants. Par peur d'un au revoir trop douloureux ? Pour avoir la sensation de vivre jusqu'au bout cette vie qu'elle aurait aimé prolonger encore un peu ?

Sa fille aînée décide spontanément de rapatrier le corps dans la maison familiale où elle vit avec son mari absent et sa fille de 13 ans. Elle tente d'y réunir tant bien que mal cette famille aux allures joyeusement dysfonctionnelles et bancales... Pour veiller le corps et organiser les funérailles, un choix qu'Annabelle a décidé de laisser aux vivants.

Alors les enfants se retrouvent, se parlent et se disputent. Ils se redécouvrent sous le regard complice d'un père un peu déboussolé, d'un conseiller funéraire fantasque qui veut révolutionner les pompes funèbres et de Cahuète, la fille de Fulvia qui avait un lien puissant avec sa grand-mère.

Elle observe en silence ces adultes désespérés et lance des prières pour que Dieu devienne une biche, et que sa grand-mère puisse partir en gambadant librement dans les bois !

En aval du spectacle

Activité 4 : partager et échanger à propos du spectacle.

Pour éviter la dichotomie j'ai aimé/je n'ai pas aimé, l'enseignant·e demande aux élèves, sur une feuille, de décrire (physiquement, moralement et en une action) un personnage, sans le nommer, qui les a marqués. Il est conseillé, en amont, de lister, avec les élèves, les noms de tous les personnages sur le tableau. Les feuilles sur lesquelles les élèves ont écrit sont ensuite mélangées et les élèves répartis en groupe de quatre. L'enseignant·e redistribue les feuilles, environ huit par groupe, et demande aux élèves de retrouver le nom de chaque personnage décrit et de rassembler les descriptions qui correspondent à un même personnage. Pour la restitution, un élève de chaque groupe lit toutes les descriptions consacrées à Fulvia, par exemple. Un élève d'un autre groupe poursuit. Cette activité permet de broser un portrait complet des différents personnages de la pièce.

« J'ai donné du temps à l'écriture pour développer la psychologie de chaque personnage, révéler les contradictions, créer des interactions plus subtiles et profondes, pour donner à chacun la possibilité de basculer ailleurs. »

Marie Levavasseur

Les personnages

Cahuète

Annabelle → sa grand-mère morte

Einstein → son grand-père, l'ex-mari d'Annabelle

Fulvia → sa mère, la fille aînée d'Annabelle,

Rose → sa tante, la benjamine

Elton → son oncle, le cadet

Alessio → le compagnon de Rose

Gaëtan Dufosse → le conseiller funéraire



© Pauline Turmel

Activité 5 : découvrir le métier de scénographe et analyser la scénographie.

En amont du spectacle, dans la continuité de l'activité 2, l'enseignant invite les élèves à prêter une attention particulière au décor et à la musique. Après le spectacle, les élèves doivent décrire la façon dont le changement de décor s'est fait au fil de la pièce et se questionner sur l'importance de la musique.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

« Comme dans mes précédents spectacles, j'ai cherché à créer un décalage avec le réel en inscrivant l'histoire dans un autre espace-temps, en brouillant les frontières entre le monde extérieur et intérieur, le monde tangible et le monde invisible.

Le récit le permet d'autant plus ici qu'il se déroule dans ce temps intermédiaire des quelques jours entre la fin de vie et la disparition du corps. L'espace du plateau peut être pensé comme cet espace transitionnel, celui où on prend le temps de veiller le corps, le lieu du dernier au revoir que ce soit du point de vue des vivants mais aussi de celui de la morte, à travers le personnage d'Annabelle. La pièce commence dans la salle à manger de la maison familiale qui a été rachetée par la fille aînée, Fulvia, et elle se termine dans une clairière où se déroule la cérémonie païenne. Entre ces deux espaces, il y a le jardin, sorte de sas entre le dedans et cette prairie qu'on imagine au milieu des champs et des arbres.

Le texte se prête particulièrement à ces glissements d'espace. Pas de cloison, pas de porte mais un lieu ouvert où les frontières sont poreuses et qui peut évoluer.

Magali Murbach et Clémentine Dercq m'ont aidée à concevoir et réaliser cette scénographie qui met en jeu cette grande demeure familiale avec ses nombreuses chambres. Cette grande maison se fait petit à petit envahir par l'extérieur et la végétation et se transforme en lieu de culte avec son autel improvisé. L'enjeu est aussi de questionner l'espace du théâtre comme espace sacré. »

Marie Levasseur

Pour faire découvrir le métier de scénographe : <https://www.parcoursmetiers.tv/video/7387-mon-metier-scenographe>

LA MUSIQUE

« La musique a toujours été au cœur de toutes mes créations, que cela soit en demandant à des compositeurs de signer des musiques originales et/ou en affirmant la présence de musiciens lives au plateau. Ici, la musique est d'autant plus importante qu'il s'agit d'une cérémonie de départ, de réinvestir ce rituel du dernier passage. Il est question à travers elle d'évoquer le lien au sacré, à la cérémonie, au deuil mais aussi à la renaissance. J'ai proposé à Benjamin Collier que nous composions ensemble cette partition. L'univers électro rock de Benjamin apporte une touche plus électrique et amène un contrepoint décalé et plus dynamique par rapport à la situation.

J'ai eu envie de démarrer la pièce sur des rythmes électros et actuels à l'image de ce que peut écouter Cahuète sous son casque. Faire que ces rythmes invitent les personnages à se mettre en mouvement, se déplacer, permettent au récit d'avancer sans entrer dans la charge émotionnelle du texte. Cette première couleur plus contemporaine dessine un thème musical qui évolue ensuite au cours de la pièce pour se déployer vers une dimension plus baroque et sacrée, en y intégrant des cordes par exemple. L'envie était de déployer les sons pop de Benjamin dans une dimension plus lyrique en les frottant à celui des chants tziganes, ces chants « venus de loin »... et qui nous transportent vers d'autres mondes. Nous nous sommes appuyés sur les qualités musicales des interprètes pour développer une partition chantée sur quelques moments précis. »

Marie Levavasseur

Pour découvrir et faire découvrir l'univers de Benjamin Collier : <https://benjamincollier.bandcamp.com/>

Pour prolonger cette activité en cours de français, d'éducation musicale ou de théâtre, les élèves peuvent mettre en scène « la cérémonie de départ » de Béranger dans *Le Roi se meurt* de Ionesco en choisissant une musique qui évoque « le lien [...] au deuil mais aussi à la renaissance » et [...] et qui « amène un contrepoint décalé et plus dynamique par rapport à la situation ».

Activité 6 : mener un travail interdisciplinaire sur les rites funéraires

En lien avec la lecture de la scène 21 « Mourir » (cf. Annexes) et en croisant les disciplines (LV, LCA, Histoire-Géographie, Français), il est possible de mener un travail interdisciplinaire sur les rites funéraires à travers le monde et à travers les siècles. Voici quelques ressources :

Reportage ARTE - *Le dessous des images* - « La danse aux adieux »
<https://www.arte.tv/fr/videos/110342-079-A/le-dessous-des-images/>

Reportage sur le jour des morts au Mexique
<https://www.arte.tv/fr/videos/111106-002-A/scenes-de-menage-au-cimetiere/>

Lumni – La Rome d'Auguste : la mort et les rites funéraires
<https://www.lumni.fr/video/la-mort-et-les-rites-funeraires-a-l-epoque-d-auguste>

Ouvrage de Juliette CAZES

Juliette CAZES, *Funèbre ! : Tour du monde des rites qui mènent vers l'autre monde*, éd. du Trésor, 2020 / Le Teaser est disponible en cliquant ici : <https://www.editionsdutresor.com/catalogue/funebre>

Article du journal Ouest-France

<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2022-10-31/cinq-rituels-funeraires-etonnants-a-travers-le-monde-ef51de82-6907-4b44-8923-d7a642bc7a80>

Activité 7 : se préparer aux épreuves du brevet ou du baccalauréat

L'enseignant-e peut inviter les élèves à commenter et discuter ces mots de Marie Levavasseur sous la forme de son choix : sujet de réflexion, de dissertation, d'un débat...

« C'est pour cette raison que j'affectionne particulièrement l'écriture théâtrale car les textes ont vocation à être incarnés. J'aime la spatialité qu'offre un texte quand un ou une comédien-ne s'en empare, à la fois dans son ancrage très concret au plateau et dans la résonance poétique ou symbolique qui s'en dégage. Le théâtre permet une dimension supplémentaire, où les mots se frottent à la présence physique de l'acteur, à la scénographie, à la musique. »

LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES : DES VIVANTS ET DES MORTS

Pour faire découvrir aux élèves des textes de dramaturges français et européens qui écrivent de nos jours, nous proposons ci-dessous quelques titres qui font écho à l'un des grands thèmes du spectacle.

Anne BOSSE, Elisabeth PASQUIER, *Suivre les morts - Théâtre et sciences sociales*, 2019

Jon FOSSE, *Variations sur la mort*, L'Arche, 2002 (trad. Terje SINDING)

Esther GERRITSEN, *Le Jour, et la nuit, et le jour, après la mort*, éd. Théâtrales, 2008 (trad. Monique NAGIELKOPF)

Véronique OLMI, *Le jardin des apparences*, Actes Sud-Papiers, 2000

Pascal RAMBERT, *Mon absente*, Solitaires intempestifs, 2013

Asja SRNEC TODOROVIC, *Mariages morts*, Solitaires intempestifs, 1998 (trad. Tatjana ACIMOVIC)

Asja SRNEC TODOROVIC, *Respire !*, Solitaires intempestifs, 2013 (trad. Mireille ROBIN)

À voir au TDB (12.12 → 16.12)

Jeanne CANDEL, BAÛBO, *de l'art de n'être pas mort*, création janvier 2023

ANNEXES

Activité 6

Marie Levavasseur, *L'Affolement des biches*.

Scène 21 – Mourir

Une vaste clairière à flanc de colline.

Le soleil vient de disparaître. Les arbres dessinent des silhouettes étranges.

Rose apparaît avec une crinière et une queue de centaure blanche.

Elle entre et se met à courir comme dans un manège.

Elle dessine des cercles en creux dans les herbes sauvages.

On dirait qu'elle va mettre le feu aux arbres.

Rose

Voilà qui je suis. Vous m'avez toujours regardée comme un animal étrange. J'ai décidé de vivre la vie que vous n'avez jamais vécue que cela vous plaise ou non. J'ai décidé d'arrêter de vous demander l'autorisation. J'ai décidé de labourer la terre sans limite et de continuer à me perdre si j'en ai envie. Si je veux que ma vie soit comme une fête étrange et lente, elle sera comme une fête étrange et lente. Vous êtes bienvenus dans mon manège. Il reste de la place, n'hésitez pas à prendre un ticket et à vous étourdir dans ce cercle aux senteurs sacrées. Merci Dufossey, merci Cahuète. C'est encore mieux que tous les feux d'artifice. Ici on peut dire merde aux étoiles, et courir en se brûlant les ailes.

Elle fend le cercle et fait chanter la terre sous ses pieds devenus sabots.

Elton la rejoint suivi de Fulvia.

Leurs trois solitudes dessinent des courbes sans tangentes.

Cahuète

Mon grand-père est arrivé recouvert de terre. On aurait dit un yéti.

Elton s'était transformé en ours de pierre et Fulvia avait mis la robe couleur d'étoiles de Peau d'âne.

Quand je les regardais danser dans ce jardin ensoleillé, je me suis dit que l'Amour existait. Et j'ai senti un voile plus doux m'envelopper. Ça remplit de rayons puissants de croire.

Au milieu de cet enclos improvisé, l'enseigne de Dufossey était encore recouverte de peinture fraîche : « De l'autre côté : un jardin vivant ». Il avait rejoint la danse lui aussi. Il avait un bouquet de fleurs sur la tête.

Pendant qu'ils foulaient le sol avec leurs âmes, je l'ai vue s'enfoncer dans la terre. On aurait dit une déesse qui disparaît dans des sables mouvants. Je crois qu'elle souriait. C'est à ce moment qu'un oiseau s'est posé à côté de la terre fraîchement retournée et que mon corps s'est mis à crier avec eux.

La nuit devient alors plus épaisse et les corps se relâchent.

Rose chante son chant de centaure.

Sa voix remonte de la terre et traverse le ciel.

